

La cache à bec'

Ce jour-là, sur le chemin de l'école, je mangeais tranquillement mon nounours à la guimauve. J'adorais les sucreries, rien ne pouvait m'empêcher de grignoter des bonbons. En classe, les friandises étaient cachées dans ma trousse. Cette trousse, elle s'appelait « la cache à bec' ». Dans cette trousse il y avait deux compartiments : un pour cacher mon magot sucré, l'autre pour mes stylos. Quand on faisait des maths, les marshmallows étaient grignotés, en français les têtes brûlées dévorées et en musique des chewing-gums mastiqués. Arrivé à l'école, je saluais Lylian mon copain et nous nous mîmes à discuter du prochain cours. Quand la sonnerie retentit annonçant le début des cours, nous allâmes nous ranger devant notre classe. Quand madame Scilio vint nous chercher pour le cours de math, nous partîmes en direction de la salle de classe. Après une demi-heure de cours (ou plutôt de grignotage), je me mis à écouter. On parlait à ce moment d'une certaine personne qui avait apparemment trouvé un théorème sur les triangles rectangles, rien qui ne m'emballait vraiment, mes yeux se mirent alors à regarder fixement la pendule. Lorsque la cloche sonna, nous partîmes en direction du prochain cours. La journée se passa alors sans trop de problème.

Quand arriva la fin des cours, j'avais presque fini mon petit trésor. Je rentrais chez moi après avoir dit au revoir à mon ami. Sur le chemin toutes les maisons que je vis me semblèrent vides, vides de vie. Normal, nous sommes en hiver, il fait déjà nuit et il pleut. A ce moment précis, un chat noir passa devant moi en montrant les crocs. Une fois arrivé chez moi, je jetai mon sac dans ma chambre et me mis à faire mes devoirs. Après les trois premiers exercices, mon estomac avait faim, faim de sucre. J'ouvris alors ma trousse mais là il n'y avait plus que deux sucettes, cela me parut étrange car il m'avait semblé en avoir laissé une dizaine. Après avoir enlevé le papier de la première et l'avoir mise dans ma bouche, je terminais mes leçons. Ces dernières achevées, mon chien monta dans ma chambre et nous nous amusâmes ensemble. Quand mes parents rentrèrent, ils se mirent à préparer le dîner. Une fois le repas terminé, mon frère et moi remontâmes dans nos chambres respectives. J'ouvris ma trousse pour la remplir et ma deuxième sucette avait disparu. Une vague d'angoisse m'envahit alors, mais il m'avait semblé voir mon grand-frère avec un petit bâton blanc dans la bouche quand je jouais avec mon chien. Mon regard fut alors attiré sur le gros sachet rempli de bonbons posé sur mon étagère, ma réserve !

Je pris donc le sac et remplis ma trousse, partis me coucher et m'endormis. Cette nuit, je fis d'horribles cauchemars et me réveillai en sursaut. Après avoir repris mes esprits, mon regard fut attiré vers mon réveil, il était 23.50. Dans quelques minutes, cette petite journée banale de jeudi 12 serait terminée. Peu de temps après je me rendormis. Le lendemain, avant de partir à l'école, je vérifiais que j'avais bien réapprovisionné ma trousse. Je trouvais d'ailleurs bizarre de ne pas voir mes nounours à la guimauve (mes bonbons du matin qui sont mangés sur la route du collège). Une fois le sac rempli, je partis au collège.

J'arrivai pile à l'heure, quand les cours commençaient. Après avoir salué quelques connaissances, nous partîmes nous ranger et je sortis mes affaires de

mon sac. Là, une énorme vague d'effroi et de stupéfaction m'envahit. Ma trousse était vide...

Tout d'abord, mon esprit pensa que mes sucreries avaient pu fondre. Impossible ! ça ne s'était jamais passé en cinq ans de grignotage quotidien. Je pensais alors que ce pouvait être mon frère. Impossible ! il était déjà parti quand j'avais vérifié ma trousse. Cela pouvait être un autre élève qui connaissait ce que je cachais dans cette trousse. Impossible ! je n'avais parlé à personne de cette cachette. Une idée terrible m'envahit alors, et si c'était la trousse qui les avait mangés ? Je fus envahi d'une horrible confusion. Non, ce ne pouvait être cela... Je voulais en parler à un ami mais Lylian était absent et je ne lui avais pas dit pour la trousse. De toutes façons, qui me croirait ? Qui croirait le timide, nul en cours ? Personne ! J'attendis la fin des cours avec un terrible mal de ventre et de tête car je ne comprenais rien au déroulement des événements. Je courus jusqu'à chez moi m'enfermer à clé et tentai de réfléchir. Cela ne pouvait être la trousse qui mangeait les friandises ? De cela, j'étais presque certain. Une idée grandit alors dans ma tête : si c'était la trousse, je pourrais toujours essayer en lui donnant des confiseries ? Mon cerveau n'hésita pas, il m'ordonna de monter alors les marches quatre à quatre et d'ouvrir la porte de ma chambre. Je pris ma réserve et retournai en bas en tombant dans l'escalier tant j'allais vite. Puis un blanc. Impossible de me souvenir de la suite car après ma chute je m'étais évanoui.

Mon réveil s'effectua dans un lit d'hôpital avec un plâtre à mon bras droit. A ma gauche, ma mère était à mon chevet. Elle me dit qu'elle m'avait retrouvé par terre car j'étais tombé dans l'escalier, ce qui est normal quand on court en chaussettes. Le lendemain, moi et ma mère, nous repartîmes à la maison. Quand je rentrais, mon père me dit qu'il avait monté mes affaires d'école dans ma chambre. Mais, avant de monter, j'enfilais cette fois mes chaussons. Une fois là-haut, je cherchais ma trousse pendant plus d'une heure, impossible de la retrouver. Même mon père me disait qu'il ne l'avait pas vue, car mon cartable était fermé quand il l'avait remonté. Aujourd'hui je ne me souviens même plus à quoi ressemble cette trousse. Tout ce dont je me souviens, c'est cette histoire étrange... mais je suis pourtant presque certain que cette trousse a existé...